Diocèse de Créteil

Diacres 94

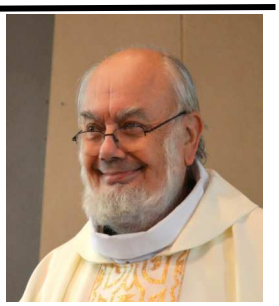
Bulletin de liaison des diacres du diocèse de Créteil

N°49 mai 2018

Contact :
Michèle ROBLOT
tel 01 48 86 52 49
micheleroblot@yahoo.fr

EDITO

Trois rendez-vous



Jean-Pierre Roche, prêtre,
Délégué diocésain au diaconat.

Notre synode diocésain continue de marquer la vie de notre Fraternité diaconale. Nous continuons « avec Lui » à prendre soin les uns des autres pour partager à tous la joie de l'Evangile. Et j'attire votre attention sur trois rendez-vous qui nous attendent sur cette route.

Le premier rendez-vous concerne la mise en œuvre du décret 33 sur la création d'une « pastorale des quartiers populaires » pour que la joie de l'Evangile soit bien partagée à tous, donc là aussi. Après une visite pastorale qui lui a fait vivre 34 rencontres avec les habitants de ces quartiers, chrétiens mais aussi musulmans et non croyants, notre évêque nous invite tous à **Arc'ensemble**, **le lundi de la pentecôte, 21 mai** prochain, dans un gymnase de Vitry. Oui, tous… pas seulement ceux qui habitent ces quartiers populaires et qui sont les premiers concernés, mais tous les baptisés, et tout particulièrement les diacres. Pourquoi ? Parce que la présence de l'Eglise dans ces quartiers doit être l'affaire de toute l'Eglise. C'est un défi à relever, singulièrement pour les jeunes, qui ne peut laisser indifférents les diacres qui sont ordonnés pour que personne ne soit oublié dans le partage de la joie de l'Evangile.

Le second rendez-vous aura lieu le **dimanche 3 juin**, avec **l'ordination diaconale** de Camille et de Bedel. Ils vivent tous les deux dans un quartier populaire, Camille à la Haye-Griselle à Boissy, et Bedel à Chevilly-Larue, et ils sont à l'image de la population du Val-de-Marne puisque l'un vient du Cameroun, l'autre des Antilles. Mais ils sont bien insérés tous les deux dans la société française : l'un a été conseiller municipal, l'autre est délégué syndical. Les deux enracinent leur vie apostolique dans l'expérience des groupes de prières, comme le recommande le décret synodal n°6.

Enfin, notre troisième rendez-vous sera notre **journée fraternelle avec notre évêque le samedi 16 juin** qui sera toute centrée sur la priorité diocésaine, **les jeunes** (décret 19). Et pour nous rendre attentifs aux joies et aux peines, aux difficultés et aux aspirations des jeunes d'aujourd'hui, nous donnerons la parole à ceux avec qui vous avez des liens privilégiés : vos enfants ou les jeunes de vos familles. Nous les inviterons à venir passer un moment avec nous et à prendre la parole et, même s'ils ne viennent pas, nous repartirons dans nos échanges de ce qui les fait vivre, comment ils nous bousculent, ce qui nous émerveille comme ce qui nous inquiète. Ce sera notre participation à la démarche du Synode de Rome consacré aux jeunes.

Trois rendez-vous avec Lui, le Christ, qui nous rassemble, qui nous nourrit et qui nous envoie pour partager à tous la joie de l'Evangile.

l'Agenda des Diacres en Val-de-Marne

2018

Samedi 26 mai 2018	Conseil diocésain du Diaconat, Créteil, 9 h à 12 h
Dimanche 3 juin 2018	Ordinations diaconales, Cathédrale, Créteil, 17 h
Samedi 16 juin 2018	Journée fraternelle, Lycée Teilhard de Chardin, Saint-Maur, 9 h à 18 h
Vendredi 28 septembre au soir et 29 septembre 2018	Formation commune sur la bioéthique

2019

Vendredi 11 janvier au soir et 12 janvier 2019	Formation commune sur les vocations

WE février 2019 (date à confirmer) Retraite des diacres du diocèse

Dimanche 19 mai 2019	Ordination diaconale, Cathédrale, Créteil, 16 h
Samedi 15 juin 2019	Journée fraternelle

CONSEIL DIOCESAIN DU DIACONAT
24 mars 2018

Au dernier Conseil diocésain, nous avons commencé par une **RELECTURE** *d*e trois événements qui avaient marqué la vie de notre Fraternité :

La retraite avec Albert Rouet

Elle a été bien vécue par tous : vivifiante, ressourçant, riche. Le rythme a été apprécié, avec des temps pour se poser en couple. Le contenu rejoint la recherche sur le ministère des diacres dans la vie de travail, mais il a aussi porté sur la place du diacre dans la liturgie : pourquoi ne pas lui confier l'introduction à la prière universelle puisque l'habitude est prise de confier les intentions à des laïcs ? Un grand merci à Etienne A qui a assuré la logistique. On compte sur lui pour l'an prochain !

Les obsèques de Pierre Bourlon

Nous avons été frappés par la forte participation des diacres, par l'homélie du P. Guy Sionneau qui l'avait accompagné jusqu'au bout, par la proximité de François et Dominique Régnier.
Plusieurs vœux ont été exprimés et adoptés avec l'accord de notre évêque :

Que les épouses puissent venir avec leur mari diacre pour l'aspersion, dans la mesure où les diacres sont dans l'assemblée à côté d'elles, à condition que les lieux le permettent. (Prévenir les pompes funèbres avant).

Que la chancellerie fasse comme pour les prêtres : qu'elle envoie un faire-part de l'évêque annonçant le décès et les obsèques et rappelant où le diacre a exercé son ministère et quelles missions il a assumées ; qu'elle publie un avis dans le journal LA CROIX.

Que notre bulletin DIACRES 94 publie après les obsèques un « hors-série » de quatre pages . reprenant les principaux textes de la célébration des obsèques comme cela s'est fait pour Pierre, avec un tirage papier pour la famille.

Les institutions de Camille et Bedel

Nous avons souligné la forte implication des paroisses. Voir les échos dans ce numéro de Diacres 94.

Ensuite, nous avons travaillé sur le **DOSSIER : Ministère des diacres au travail.** Rappel : à l'assemblée générale qui a suivi le Synode, nous avions décidé de lancer un chantier sur le ministère des diacres dans leur vie de travail, chantier qui serait confié au Conseil Diocésain et que François Fayol et Augustin Grillon avaient accepté de conduire. François nous a présenté les 4 phases de cette recherche :

1. La phase préparatoire et documentaire : nous avons une bibliographie, une recension de tous les témoignages de diacres sur leur vie de travail déjà parus dans Diacres 94 ou dans d'autres revues.
2. La phase d'enquête dans le diocèse : nous avons débattu sur le questionnaire qui va être envoyé à tous les diacres en mai 2018 pour leur permettre de raconter comment ils vivent (ou ont vécu), dans leur vie de travail, un ministère de proximité et de première annonce, un ministère d'accompagnement et de service de la rencontre de Dieu, un ministère prophétique.
3. La phase de synthèse et de partage sera réalisée par une petite équipe à constituer ; et le temps de présentation et de partage est à déterminer pour le dernier trimestre 2018
4. La phase de valorisation, plus éloignée, est à réfléchir : colloque, publication…

Un troisième temps a été consacré à **LA VIE DE LA FRATERNITE DIACONALE :**

D'abord, des **nominations** pour le 1° septembre : Notre évêque a annoncé que le **Père Jean-Luc Védrine** remplacerait le Père Jean-Pierre Roche comme Délégué Diocésain au Diaconat permanent, et que Dominique Vedel souhaitant mettre fin à sa responsabilité de la formation permanente des diacres, sera remplacé par **Jean Delarue** tout en continuant à faire partie de l'équipe. A ce titre, Jean remplacera Dominique au Conseil diocésain du Diaconat. Enfin, Marie-Paule Brisciano est nommée membre de l'équipe de formation permanente.

Ensuite, nous avons travaillé sur la **Journée fraternelle du Samedi 16 juin :** elle se déroulera, de 9h à 17 h 30, au Lycée Teilhard de Chardin à Saint-Maur, sur la « PRIORITE JEUNES » qui est sortie du Synode, en partant de nos liens privilégiés avec les jeunes de nos familles.

Des témoignages de diacres et épouses sont prévus sur ce qu'ils découvrent de la vie des jeunes aujourd'hui à partir de leurs enfants, petits-enfants ou autres jeunes de leur famille : qu'est-ce qui est nouveau, qu'est-ce qui les émerveille, qu'est-ce qui les inquiète ? comment les jeunes nous bousculent ? quelles conversions ou dépassements ils nous font vivre ? jusqu'où ils dialoguent avec nous ?

Il est proposé que les enfants des diacres soient invités personnellement par notre Evêque à une partie de la journée afin de les écouter sur ce qui est important pour eux, sur les difficultés qu'ils rencontrent, sur les choix qu'ils font et les engagements qu'ils prennent. A cette occasion, ils pourront dire comment les engagements de leurs parents, et en particulier le diaconat de leur père, les a marqués. Le Conseil propose que le coût des repas des enfants qui viendront soit pris en charge par leurs parents.

Au début de la journée nous accueillerons le Père Jean-Luc Védrine, notre nouveau Délégué au Diaconat Permanent, et, en fin de journée, nous remercierons le Père Jean-Pierre ROCHE de ses 8 années passées à nos côtés dans cette mission, lors d'un moment festif.

Les échanges du matin se dérouleront dans l'amphi du Lycée, la messe à l'église St Nicolas en face du Lycée à 11 h , l'apéritif et le repas au Lycée ainsi que les échanges de l'après-midi.

Enfin, des DATES ont été prises ou annoncées :

La retraite : en février 2019

Les formations communes :

28 au soir et 29 septembre 2018 sur la bioéthique

11 au soir et 12 janvier 2019 sur les vocations.

Les ordinations diaconales : dimanche 19 mai 2019 à 16 h

La journée fraternelle samedi 15 juin 2019

Deux futurs diacres en Val-de-Marne

Camille ANSELME

Camille a été institué comme lecteur et acolyte
par Monseigneur Michel SANTIER
le 4 février 2018
en l'église SAINT-LEGER
à BOISSY-SAINT-LEGER

Marie-Line et Camille ANSELME

et leurs enfants Samuel et Cyrielle

Nous avons grandi en Guadeloupe, île sur laquelle nous sommes nés.
Nous sommes arrivés en région parisienne en 1976 pour moi et en 82 pour Marie-Line pour terminer nos études.
Nous nous sommes rencontrés dans le département de l'Essonne, département dans lequel nous nous sommes mariés en 1985. Depuis notre mariage, nous habitons dans la commune de Boissy-Saint-Léger.

Nous avons deux enfants : Samuel (31 ans) travaille dans la logistique et Cyrielle (27 ans) est juriste. Depuis Janvier 2017, nous sommes les heureux grands–parents d'une petite fille.

Marie-Line est éducatrice de jeunes enfants et travaille dans une crèche parisienne. Je travaille dans le milieu de la restauration d'entreprise où j'ai exercé le métier de cuisinier pendant de nombreuses années. Maintenant, j'occupe un poste de gestionnaire. En parallèle, je suis aussi un délégué syndical.

J'ai eu plusieurs engagements au sein de l'Eglise : Catéchisme pour les enfants du primaire et du collège (sacrement de l'eucharistie) pendant de nombreuses années, puis membre de l'équipe d'animation paroissiale et aussi du conseil économique paroissial.
J'ai été en charge de l'organisation de pèlerinages au niveau du secteur Belvédère dont dépend ma paroisse.
J'ai été amené à travailler dans l'organisation de certaines grandes célébrations du diocèse.
Ma passion pour le chant m'a permis d'intégrer la chorale de ma paroisse.
Ainsi, j'ai pu participer à la vie de ma paroisse et en voir les différents aspects grâce à ces différents services.

De son côté, Marie-Line fait partie d'une équipe liturgique rattachée à notre paroisse.
J'ai toujours été animé du souci d'écouter, de nouer le dialogue et d'aider mon prochain.

HOMELIE DE MONSEIGNEUR MICHEL SANTIER

Avant le déploiement de la cathédrale de Créteil qui a été inaugurée et consacrée le 20 septembre 2015, les ordinations des diacres permanents se déroulaient dans la paroisse du candidat.

Mais le diacre permanent n'est pas ordonné pour une paroisse uniquement, ou un secteur pastoral, il est associé au ministère de l'évêque pour l'ensemble du diocèse, même s'il reçoit une mission précise ; l'ordination diaconale de Camille aura lieu à la cathédrale de Créteil, le dimanche 3 juin, et avec lui sera ordonné un autre diacre, Jean-Bedel.

Pour signifier que le futur diacre a un enracinement dans sa ville, sa famille, dans sa profession, dans sa paroisse, la célébration des institutions comme lecteur et acolyte ont lieu dans sa paroisse, comme aujourd'hui ici pour Camille Anselme. Mais j'espère que cette célébration de ce jour vous encouragera à venir nombreux à son ordination diaconale à la cathédrale de Créteil.

Pour arriver jusqu'à ce jour, Camille a d'abord été appelé ; l'appel de Jésus-Christ a été médiatisé par l'Eglise, en l'occurrence pour Camille, par le curé de Boissy il y a 5 ans, le Père Alain Dutertre qui nous a quittés trop tôt.

Si le Père Alain l'a interpellé, c'est sans doute qu'il avait discerné avec l'équipe pastorale de secteur ou l'équipe d'animation paroissiale, et la paroisse. J'avais remarqué en venant célébrer ici et aussi lors d'une confirmation à Limeil-Brévannes qu'avec beaucoup de délicatesse, Camille avait un don pour l'organisation, l'accueil, le placement de chacun pour que la célébration se déroule bien.

Il a vécu avec d'autres candidats une année de discernement pour qu'avec Maryline, son épouse, ils puissent répondre librement à cette interpellation à cheminer vers le diaconat. Ensuite, pendant 4 années, ils ont suivi les sessions de formation théologique et biblique des futurs diacres de toute l'Ile de France, à Orsay dans l'Essonne, le diocèse d'Evry.

Ceux qui ont la charge de la formation, plusieurs laïcs dont ceux de l'équipe d'accompagnement, les prêtres, les délégués diocésains au diaconat ont été consultés, et en m'appuyant sur leur avis j'ai appelé Camille à être admis parmi les candidats au diaconat en septembre dernier ; je lui confère aujourd'hui les institutions comme lecteur et acolyte, et je l'ordonnerai diacre permanent le 3 juin prochain.

Cela signifie que dans l'Eglise on ne se donne pas sa mission, on est interpellé, on la reçoit, et 4 années de formation ne sont pas de trop pour l'intérioriser, puis on est envoyé en mission par l'évêque.

Vous ne saviez pas tous qu'il était en cheminement vers l'ordination, en formation avec son épouse, ses enfants l'avaient deviné et aujourd'hui cela est officialisé devant vous au cours de cette célébration.

Aujourd'hui, en vue de l'ordination, Camille va être institué lecteur et acolyte, ce qui correspond à deux missions essentielles de la mission du diacre.

D'abord <u>lecteur</u> : Camille, comme d'autres laïcs, a déjà proclamé la parole de Dieu dans cette église ; après l'ordination diaconale il proclamera l'Evangile à toute l'assemblée le dimanche, et pourra prononcer l'homélie, pas en son nom personnel, mais au nom de l'Eglise.

Camille, à la suite de Jésus dans l'Evangile de ce jour, et comme l'apôtre Paul dans la 2ème lecture, va devenir un serviteur de l'Evangile.
Jésus :
Allons ailleurs dans les villages voisins afin que là aussi je proclame l'Evangile, car c'est pour cela que je suis sorti.
L'apôtre Paul :
Annoncer l'Evangile n'est pas pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi.

Annoncer la parole, l'Evangile en union avec les prêtres, les laïcs, les autres diacres, les consacrés, sera désormais la vie de Camille qui le fera d'abord au sein de sa famille et de sa profession, non pas par prosélytisme mais par attraction, par rayonnement en étant un témoin.

Il sera un serviteur de l'Evangile, car vous l'avez entendu dans l'Evangile, Jésus ne proclame pas seulement l'Evangile dans le lieu de prière, la synagogue, mais aussi à la maison, sur la place publique, et aussi dans le lieu du silence avec Dieu, la Montagne.

Le diacre, lui, se situe au seuil, tourné vers ceux qui ne se sentent pas dignes d'entrer dans l'Eglise et de participer au banquet eucharistique pour diverses raisons.

Mais au service de l'autel comme <u>acolyte</u>, puis comme diacre, tous ceux qui restent sur le seuil seront présent par lui à l'autel qui signifie le Christ. Dans l'Eucharistie est rendu présent le don que Jésus a fait de sa vie sur la Croix par amour pour tous les hommes.

Cette charité, cet amour, Jésus l'a manifesté aux malades, à ceux qui étaient sous l'emprise du mal, il les a libérés, remis debout.

Le diacre, dans l'Annonce du Royaume, est aussi serviteur de la charité, en donnant le Corps du Christ aux fidèles rassemblés, mais aussi ceux qui ne sont pas rentrés parce qu'ils sont malades, âgés, ou ayant un handicap. De l'intérieur, l'amour, la charité du Christ le pousse à sortir, à aller à la rencontre des plus démunis, des plus fragiles pour les écouter, les réconforter, les accompagner.

Mais cette mission du service de la Parole, d'annoncer l'Evangile, et du service de la charité, n'est pas réservé aux diacres, aux lecteurs et acolytes, ils sont institués ou ordonnés pour nous rappeler à tous qu'annoncer l'Evangile est une nécessité, non une fierté, et que le service de la charité, des plus pauvres, fait partie de la mission de l'Eglise et de tout baptisé.

Alors, *« allons ailleurs pour proclamer l'Evangile »* !

Bedel BIYIHA NGIMBOUS

Bedel a été institué comme lecteur et acolyte
par Monseigneur Michel SANTIER
le 4 mars 2018
dans l'église NOTRE-DAME DE LA TRINITE
à l'HAY-LES-ROSES

Victoire, Bedel
et leur fille Bénédicte

Nous sommes tous deux, originaires du Cameroun où, collégiens, nous avons fréquenté la même aumônerie. Victoire (10ème d'une fratrie de 11 enfants) est arrivée en France en 1989 ; elle a terminé ses études secondaires à Joué-lès-Tours, et moi (7ème d'une fratrie de 9 enfants) je suis arrivé à Créteil en 1991 après mon baccalauréat.

Nous nous sommes rencontrés dans une église à Paris en 2002 et nous sommes mariés depuis 2003. Nous habitons Chevilly-Larue.

Docteur en Biologie et Pharmacologie, je suis enseignant des SVT (Sciences de la vie et de la terre) à l'Institut Montalembert (Nogent-sur-Marne). Victoire est éducatrice spécialisée à la Fondation Les apprentis d'Auteuil (OAA) où elle a la charge d'un espace transculturel qui s'occupe depuis trois ans de l'accueil et du suivi des mineurs non accompagnés.

Nous avons une fille (Bénédicte, 7 ans, en CE1).

Dans notre paroisse (Sainte Colombe de Chevilly-Larue), nous sommes, tous les deux, coordinateurs de la Maison Eglise Notre-Dame de la Trinité.
Victoire est déléguée paroissiale auprès des Chantiers du Cardinal ; elle a aussi fait partie d'une équipe liturgique et de l'équipe des animatrices des messes.

Moi, j'ai été dans les équipes de catéchuménat et de la liturgie ; j'ai aussi eu deux mandats à l'EAP.

Nous sommes tous les deux, depuis le Cameroun, membres d'une communauté nouvelle dans la mouvance du Renouveau charismatique : la Fraternité EPHPHATA dans laquelle nous vivons un double charisme , louange et intercession.

Bénéficiant d'une formation qui m'a donné des compétences et des connaissances dans le suivi des situations liées aux phénomènes paranormaux et d'une formation d'accompagnateur spirituel, j'ai été membre du Conseil international de la Fraternité Ephphata jusqu'à mon appel pour l'ordination diaconale. J'y ai eu à porter une attention particulière à l'écoute et au soutien des personnes fragilisées par quelques évènements de la vie.

HOMELIE DE MONSEIGNEUR MICHEL SANTIER

L'Evangile de ce jour risque d'être mal compris ; en chassant les vendeurs du Temple, Jésus signifie qu'avec sa présence parmi les hommes, les sacrifices d'animaux ne sont plus nécessaires pour entrer en relation avec Dieu, son Père ; il est, Lui, le Chemin, la Vérité et la Vie qui conduisent au Père. C'est Lui que Bedel et son épouse Victoire, et Bénédicte leur fille, ont choisi de suivre.

Avant le déploiement de la cathédrale de Créteil qui a été inaugurée et consacrée le 20 septembre 2015, les ordinations des diacres permanents se déroulaient dans la paroisse du candidat.

Mais le diacre permanent n'est pas ordonné pour une paroisse uniquement, ou un secteur pastoral, il est associé au ministère de l'évêque pour l'ensemble du diocèse, même s'il reçoit une mission précise ; l'ordination diaconale de Bedel aura lieu à la cathédrale, le dimanche 3 juin, et avec lui sera ordonné un autre diacre, Camille.

Pour signifier que le futur diacre a un enracinement dans sa ville, sa famille, dans sa profession, dans sa paroisse, la célébration des institutions comme lecteur et acolyte ont lieu dans sa paroisse, comme aujourd'hui ici pour Bedel. Mais j'espère que cette célébration de ce jour vous encouragera à venir nombreux à son ordination diaconale à la cathédrale de Créteil.

Pour arriver jusqu'à ce jour, Bedel a d'abord été appelé ; l'appel de Jésus-Christ a été médiatisé par l'Eglise, en l'occurrence pour Bedel à deux reprises : une première fois il y a 17 ans, et une deuxième fois plus récemment par le Père Louinès Plaisir, ancien curé de cette paroisse.

Son cheminement spirituel pressenti au Cameroun et en France s'est aussi vécu au sein de la communauté Ephata dont il est membre, il y a exercé des responsabilités importantes comme membre du conseil international.

Il a vécu avec d'autres candidats une année de discernement pour qu'avec Victoire ils puissent répondre librement à cette interpellation à cheminer vers le diaconat. Ensuite, pendant 4 années, ils ont suivi les sessions de formation théologique et biblique des futurs diacres de toute l'Ile de France, à Orsay dans l'Essonne, le diocèse d'Evry.

Ceux qui ont la charge de la formation, plusieurs laïcs dont ceux de l'équipe d'accompagnement, les prêtres, les délégués diocésains au diaconat ont été consultés, et en m'appuyant sur leur avis j'ai appelé Bedel à être admis parmi les candidats au diaconat en septembre dernier ; je lui confère aujourd'hui les institutions comme lecteur et acolyte, et je l'ordonnerai diacre permanent le 3 juin prochain.

Cela signifie que dans l'Eglise on ne se donne pas sa mission, on est interpellé, on la reçoit, et 4 années de formation ne sont pas de trop pour l'intérioriser, puis on est envoyé en mission par l'évêque.

Vous ne saviez pas tous qu'il était en cheminement vers l'ordination, en formation avec son épouse, aujourd'hui cela est officialisé devant vous au cours de cette célébration.

Aujourd'hui, en vue de l'ordination, Bedel va être institué lecteur et acolyte, ce qui correspond à deux missions essentielles de la mission du diacre.

D'abord <u>lecteur</u> : Bedel, comme d'autres laïcs, a déjà proclamé la parole de Dieu dans cette église ; après l'ordination diaconale il proclamera l'Evangile à toute l'assemblée le dimanche, et pourra prononcer l'homélie, pas en son nom personnel, mais au nom de l'Eglise.

Bedel, comme l'apôtre Paul dans la 2ème lecture, va devenir un serviteur de la Parole, il annoncera Jésus-Christ :

Nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les juifs, folie pour les nations païennes. (1 Co 1, 23)

Annoncer la parole, l'Evangile en union avec les prêtres, les laïcs, les autres diacres, les consacrés, sera désormais la vie de Bedel qui le fera d'abord au sein de sa famille et de sa profession, non pas par prosélytisme mais par attraction, par rayonnement en étant un témoin.

La 1ère lecture de ce jour nous a révélé que les attitudes envers Dieu dans la prière, l'adoration, ne peuvent être séparées de l'attitude envers le prochain : les parents, mais aussi les plus démunis. Nous ne pouvons séparer la cause de Dieu et celle des hommes

Le diacre se situe au seuil, tourné vers ceux qui ne se sentent pas dignes d'entrer dans l'Eglise et de participer au banquet eucharistique pour diverses raisons.

Mais au service de l'autel comme <u>acolyte</u>, puis comme diacre, tous ceux qui restent sur le seuil seront présent par lui à l'autel qui signifie le Christ. Dans l'Eucharistie est rendu présent le don que Jésus a fait de sa vie sur la Croix par amour pour tous les hommes.

Cette charité, cet amour, Jésus l'a manifesté aux malades, à ceux qui étaient sous l'emprise du mal, il les a libérés, remis debout.

Le diacre, dans l'Annonce du Royaume, est aussi serviteur de la charité, en donnant le Corps du Christ aux fidèles rassemblés, mais aussi ceux qui ne sont pas rentrés parce qu'ils sont malades, âgés, ou ayant un handicap. De l'intérieur, l'amour, la charité du Christ le pousse à sortir, à aller à la rencontre des plus démunis, des plus fragiles pour les écouter, les réconforter, les accompagner.

Mais cette mission du service de la Parole, d'annoncer l'Evangile, et du service de la charité, n'est pas réservé aux diacres, aux lecteurs et acolytes, ils sont institués ou ordonnés pour nous rappeler à tous qu'annoncer l'Evangile est une nécessité, non une fierté, et que le service de la charité, des plus pauvres, fait partie de la mission de l'Eglise et de tout baptisé.

Témoignages en lien avec l'orientation 14 du synode diocésain : « Intégrer enfants et jeunes à la vie de foi de nos communautés »

Petit-Villard, un temps pour grandir

Didier VINCENS
Diacre

Les valises sont chargées, les « p'tits loupiots » agitent la main derrière les vitres des cars, les parents cherchent un dernier regard. Il est 7h, c'est le départ pour l'aventure. En route pour la colonie de Petit-Villard ! C'est le même rituel le premier jour des vacances d'été, à l'ombre du clocher de Notre-Dame du Rosaire à Saint-Maur, les mêmes mains qui s'agitent, les mêmes regards, les mêmes émotions… depuis 1954.

A l'époque, l'idée était la suivante : emmener les garçons de la paroisse au grand air pour 3 semaines de « travaux pratiques du catéchisme ». La colo a évolué : aujourd'hui, il y a autant de filles que de gars, des jeunes de différentes religions, habitant les HLM ou les beaux quartiers, des enfants et petits-enfants d'anciens colons ou des « tout neufs », des jeunes envoyés par les Orphelins d'Auteuil. Oui, les autres sont une chance. Grâce à Alain & Michèle Smith (Alain a passé toute son enfance à Petit-Villard, ou presque !), des jeunes portant un handicap sont les bienvenus. Un témoignage : Therence, atteint de surdité, ne pouvait communiquer qu'avec ses mains. A la fin du séjour, le jeu favori des colons était de parler le langage des signes. Therence était au cœur de la colo.

Petit-Villard ?

Une histoire qui se conjugue au passé, au présent et au futur. Une aventure qui se vit 3 semaines l'été pour les 7-17 ans, une semaine en février pour les collégiens, et une autre semaine dans la foulée pour les lycéens.

Un lieu : un chalet situé sur le haut plateau du Jura (lacs l'été, ski de fond l'hiver).

« *Cela me fait plaisir de revenir ici chaque année pour retrouver* ***l'esprit de famille*** *qui m'est si cher* » dit Robin, qui sera animateur cette année. Joie d'appartenir à une même famille, de vivre en frères et sœurs :

- près de la moitié des enfants viennent en fratrie,
- ados et pré-ados aident les plus petits… comme dans une famille,
- les animateurs, ces très grands frères, étudiants pour la plupart, écoutent, entraînent ; ils font rêver, oser, aller plus loin, dans un cadre sécurisant. Plus de 600 jeunes ont encadré des jeunes ici, et soyons clairs, les ont aimés. Un tremplin pour la vie !

Une pastorale : c'est la trame qui sous-tend tout le reste. La colo n'est pas une école de prière, mais la dimension spirituelle a sa place dans le fil de la journée : matin, bénédicité, messe, prière du soir, regard sur son prochain,…

Lucie, directrice en juillet 2016 et 2017 : « *À Petit-Villard, nous sommes très attachés à une statue de la Vierge : Notre-Dame des Neiges. Nous nous retrouvons tous ensemble le matin pour prier en cercle autour d'elle. A 18h, un petit groupe différent chaque soir se réunit pour faire une relecture, écrire une prière,* » faire ressortir les couleurs de la joie et du service, y distinguer le visage du Christ.

Cadeau du Ciel : un aumônier essaye d'être présent pendant toute la durée des colos. Les animateurs lui demandent un coup de main pour les temps spi, non pas pour qu'il fasse à leur place, mais pour qu'ils fassent ensemble. La présence sur la durée d'un prêtre, aussi différent soit-il (Jean-Pierre Tiger « le fondateur », André Chevillon, Jean-Luc Mairot, Joachim N'Guyen, Cédric Kuntz, …), permet une écoute qui prend son temps, une parole, un vivre avec.

Un projet pédagogique et spirituel: respecter / aimer / grandir. Avec plusieurs axes. J'en citerais trois :

1) **la progression** : les benjamins et cadets rêvent de partir en camp comme les pré-ados (Solène, 10 ans : *« Génial, j'ai passé ma première nuit à la belle étoile ! »),* les préados rêvent des horizons que les ados découvrent à vélo, les ados rêvent de devenir animateurs…

2) Petit-Villard, un lieu où l'**Eglise fait confiance aux jeunes** (enfants, animateurs, directeurs) : apprendre à être autonome, grandir ensemble, être mis en responsabilité, construire en donnant. Paul, Titouan et Ludo, ados : « *Nous avons emmené tous les colons dans l'imaginaire des pirates lors du fameux "Dîner à Thème". Cela nous a demandé du temps, mais c'était très motivant d'assurer la gestion de cette grande veillée. Au final, cela nous a fait plaisir de faire plaisir.* »

3) Certaines colos commerciales figent les participants dans une position de consommateurs de prestations. Ici, on fait **« avec les moyens du bord »** : l'imaginaire, les costumes, les décors, le bois. On fabrique, on se débrouille, on invente : les veillées, les ateliers, les jeux, la cuisine. Simplicité, donc modicité : le coût de revient de Petit-Villard est inférieur de 35 % à la moyenne des colos en France. Des familles peuvent ainsi envoyer plusieurs enfants.

Un lien de cœur avec le pays : fermiers, artisans, habitants, ils sont tous invités pour le 14 juillet et pour les messes.

Un soutien fort et dans la durée de la paroisse Notre-Dame du Rosaire, curés successifs en tête. Une grosse équipe de bénévoles organise kermesse et ventes de charité pour financer les travaux. La Conférence Saint-Vincent-de-Paul prend en charge les frais d'inscription de familles en difficulté. C'est toute une communauté qui porte ce projet.

Des liens se tissent avec le diocèse. Deux exemples :

1) Le service Jeunes de l'évêché nous a envoyé Stéphane Lissilour, chargé de mission ecclésiale. Il nous apporte sa compétence professionnelle, sa passion des jeunes, de nouvelles idées.

2) Des séminaristes de notre diocèse participent à la colo de juillet depuis 12 ans.

Des points d'attention :

- la recherche d'un directeur (avec BAFD) disponible en 3 semaines en juillet.
- les mises aux normes techniques : nécessaires ou pas, elles coûtent chères.
- quelques parents poussent pour contacter chaque jour leur enfant (et donc recréer chaque jour une séparation). Ah ! C'est tellement mieux de recevoir une carte postale avec des dessins dans les coins et des mots d'amour au milieu !

« ***J'ai besoin de toi*** *pour les pré-ados* ». Par ces mots du père Tiger, c'est la première fois que l'Eglise m'appelait. J'avais 19 ans. Cela a marqué ma vie : me mettre en route, partir dans l'inconnu et en revenir grandi, s'ouvrir aux autres, monter des projets, choisir des mots simples pour dire sa foi à des plus petits, se lier d'amitié pour la vie, animer des équipes de jeunes, puis diriger la colo, en un mot : servir. Dans l'engagement, la responsabilité, le don, on commence à découvrir quel sens on peut donner à sa vie.

Aujourd'hui, en équipe, veiller à l'animation spirituelle et pédagogique, accompagner les directeurs et relire avec eux, régler telle question juridique, je continue d'être au service.

Et puis, c'est là, à Petit-Villard, que pour la première fois j'ai croisé les yeux d'Agnès. Mais ça, c'est le début d'une autre aventure…

Je rends grâce à Dieu pour cette colonie, pour tous ces jeunes qui nous sont confiés, pour la joie qui se vit. Et je vous partage une intention de prière universelle lue à la messe des 60 ans de la colo, célébrée dans la prairie : *« Seigneur, dans cette maison, au pied de cette statue Notre-Dame des Neiges, des générations d'enfants t'ont priée. Beaucoup d'entre eux ont fondé une famille. Tu en as appelé à mettre leur vie à ton service, comme prêtres, diacres ou religieux. Nous te prions pour que chacun soit ouvert à ton appel et réponde à sa vocation et que chacun entende cet appel comme une invitation au bonheur. »*

Être au service de la parole

Gérard GAULTIER
Diacre

Ordonné diacre depuis dix ans pour être serviteur de la Parole, j'ai également été envoyé en mission auprès des jeunes de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), d'abord comme accompagnateur d'une équipe puis accompagnateur de la fédération « Entre 2 rives » du Val-de-Marne.

Etre au service de la parole des jeunes de la JOC et de leurs copains est un vrai cadeau.

Nous avons, avec Annie mon épouse, une longue histoire avec les mouvements d'action catholique. J'ai eu la chance, il y a maintenant longtemps, d'avoir été formé par l'Action catholique des enfants (ACE) , comme responsable de club à l'écoute de la parole des enfants, et à la prise de note…Noter pour relire, noter pour relayer la parole des enfants, noter pour relire leurs vies à la lumière de l'Évangile. Je me rappelle les filles d'un des clubs que j'ai accompagné et les revois me dire : « Mais Gérard, si tu notes, c'est parce que ce qu'on dit est important ? » Cette expérience de la prise de notes, de la parole entendue et prise en compte ne m'a jamais quitté (comme jociste à l'époque et depuis comme membre de l'aco)…et je continue aujourd-'hui à en mesurer l'importance dans l'accompagnement de la JOC.

La JOC est un mouvement de jeunes dont ils sont responsables et donc accompagner ces jeunes commence donc par être à l'écoute.

Être à l'écoute de la parole des jeunes de la JOC, c'est entendre leurs cris par rapport à leur vie, les difficultés auxquelles ils peuvent être confrontés, mais aussi entendre leur message d'espérance, entendre leur manière d'exprimer leur foi. À ce propos, il me revient une parole de jeune que j'aimerais partager :

> « Pour moi la JOC c'est d'abord un lieu pour permettre de s'exprimer sur ce qu'on vit tous les jours… on parle aussi de nos amis… À la JOC on nous donne la parole, que l'on ait 13 ou 30 ans, notre voix ale même poids que les autres… La JOC nous permet de prendre des responsabilités, de nous exprimer et de nous affirmer. Ce n'est pas forcément facile au début, de parler devant les autres, mais ça m'a permis de prendre confiance en moi. »

Cette parole je l'ai entendue de différentes manières par de nombreux jeunes. Comme accompagnateur je suis témoin de ces vies de jeunes partagées où en révision de vie (*voir, juger, agir*) ils vont approfondir le sens qu'ils donnent à cette vie à la lumière de la parole de Dieu.

J'ai eu la chance d'accompagner une équipe durant dix ans. La plupart sont aujourd'hui en Action catholique ouvrière (ACO), mais pas tous. La Parole de Dieu n'a pas toujours été présente en tant que telle dans les révisions de vie. Mais le Christ était présent à travers eux, dans leurs partages, dans leur souci les uns des autres. C'est, par exemple, à travers des moments vécus difficiles où il aurait pu y avoir rupture, rejet, que la parole du Christ a pris sens, qu'elle s'est incarnée à travers le pardon vécu en vérité, le respect de l'autre, l'acceptation des limites de chacun. Un vrai chemin d'espérance, où ils ont exprimé qu'ils croyaient que tout homme peut changer, évoluer, et que chacun avait aussi un chemin à faire vers l'autre. C'est aussi après ce long chemin en révision de vie, entre autre, que deux d'entre eux ont demandé à être confirmés en 2016.

Durant mon mandat de six ans comme accompagnateur fédéral, j'ai été témoin de l'importance de l'Évangile pour les jeunes en responsabilité fédérale. Commencer nos rencontres par l'Évangile permettait de se poser, de se laisser interpeller par le Christ, de se laisser toucher au cœur. Parole qui nous rappelle que nous sommes au service du Christ, du mouvement.

À partir de Luc (5,1-11), d'autres paroles de jeunes ont émergé :

> « On a jeté le filet pour le rassemblement national, on a essayé d'inviter, dans l'idée, de les faire venir à Jésus, de manière plus pragmatique, de leur faire découvrir la JOC, et à travers la JOC les armer par rapport à ce qui les attend dans la recherche de travail, qu'ils découvrent qu'ils ne sont pas seuls, qu'ensemble on peut se redonner du courage, garder espoir. »

> « Ce que j'ai compris, et la question qui m'est venue quand on a reçu l'appel comme fédéral, c'est pourquoi moi ? Et pas les autres. J'ai accepté car quelque chose m'a poussé, par amour de Dieu, pour voir ce que ça va donner. C'est un engagement qui ne se fait pas sur un coup de tête. Tout ce que je fais je le fais en lien avec la prière ; on espère en Dieu, en Jésus. »

Comme diacre accompagnateur fédéral (ou diocésain aujourd'hui), je ne suis pas seul (heureusement). Des laïcs, d'autres diacres, des prêtres, des religieuses sont aussi au service du mouvement et ensemble nous sommes porteurs de cette vie des jeunes, et de cette rencontre avec le Christ. Ensemble, à partir de l'éclairage de la Parole de Dieu, nous pouvons relire ce qui fait la vie des jeunes et le chemin parcouru avec le Christ.

Une parole d'accompagnatrice :

> « Je suis heureuse, j'aime beaucoup l'expression de Christophe "aux plus petits, je vois combien la notion d'être porté par le Christ, je le vis pleinement avec les jeunes, quand je vois comment ils grandissent, en étant humble et simple". Moi ça me bouscule : accompagnatrice ça a aussi une incidence sur ma manière de travailler, d'être avec les jeunes professionnels que j'ai sous ma responsabilité au boulot. »

Oui, être à l'écoute est essentiel, mais il l'est tout autant de permettre de faire entendre, faire découvrir la Parole du Christ à des jeunes loin de l'Église ; être passeur de cette Parole, une Parole qui donne du sens à nos vies… Être diacre, c'est être au seuil, et la JOC est une chance pour rencontrer des jeunes loin de l'Église, aller à la périphérie ; à travers les invitations à des rassemblements, à des « pots des potes », etc. Les jeunes sont amenés à se « mouiller » auprès de leurs copains, ce qui n'est pas toujours facile, mais ils osent et rejoignent des jeunes de toutes origines (culturelles, religieuses, etc.). L'un d'eux témoigne :

> « La JOC c'est aussi un lieu où l'on est accepté tel qu'on est. La JOC prône le respect des autres et nous apprend le respect. Elle casse les préjugés que l'on peut avoir sur les autres et nous apprend à aller vers l'autre. D'ailleurs c'est à la JOC que j'ai trouvé des copains et des amitiés qui durent. Cela apprend à être à l'écoute des autres et ce n'est pas toujours facile. »

Ils sont constructeurs d'un monde où la tolérance, le respect ont du sens ; c'est pour moi diacre un signe du Royaume déjà là et comme accompagnateur je suis amené à leur témoigner cela.

Écouter mais aussi faire entendre la vie de tous ces jeunes, à travers les homélies ou les rencontres dans les diverses instances auxquelles je suis amené à participer… Faire entendre, mais aussi et surtout faire que ce soit les jeunes eux-mêmes qui puissent prendre la parole et être entendus. Et ce n'est pas toujours facile. Dans beaucoup de lieux (d'Église et d'ailleurs) les adultes sont en position d'animer, de décider « pour » les jeunes. À la JOC, ce sont les jeunes qui sont animateurs et décideurs. Cela m'invite à me décentrer, à ne pas être celui qui décide, mais celui qui reçoit, qui interpelle ; la JOC m'a appris à ne pas faire à leur place, car je sais qu'ils sont capables de construire, de porter, d'animer, de dire une parole de foi. Comme adulte on peut avoir la tentation de croire que c'est nous qui savons, c'est nous qui avons l'expérience…

Je pense qu'être au service de la parole des jeunes a aussi teinté ma manière d'être dans mon quotidien professionnel, ou comme formateur vacataire dans une école de service social. Être à l'écoute, permettre que chacun puisse s'exprimer, permettre aux plus « petits » d'entre nous d'être entendus… Être à l'écoute de la parole des jeunes de la JOC et témoin de ce qu'ils vivent me réinterpelle par rapport à mes propres engagements dans la société !

Comme diacre, la fréquentation régulière du Christ dans les écritures m'aide à écouter, à reconnaître dans la parole des jeunes le travail de cette parole qui est Jésus lui-même, parole qui se fait chair.

HAND IN FRAT avec LES AMIS DE CLÉOPHAS et autres 10 000 amis du FRAT…

Alain SMITH Diacre et Michèle

Chaque année, LES AMIS DE CLÉOPHAS participent au FRAT . Le FRAT a mis en place, depuis une dizaine d'années, une structure HAND IN FRAT qui accueille ces jeunes porteurs d'un handicap mental afin de vivre pleinement ce pèlerinage au sein du FRAT. 4 jours pour prier, chanter, se rencontrer… il est impossible de raconter les multiples rencontres et grâces reçues lors de chaque FRAT. Mais une conviction se renforce chaque année : tous ces jeunes sont vraiment formidables, et nous revenons toujours enthousiastes pour l'avenir de notre Eglise… pour peu qu'on accepte de leur laisser toute leur place, quitte à bousculer les habitudes de nos communautés paroissiales.

Du FRAT 2018, nous retiendrons 6 « photos-témoins » :

- Les belles célébrations, très sonores, dans la basilique souterraine PIE X bien sûr. Mais aussi la procession mariale s'étirant dans la nuit enveloppant progressivement les pèlerins avec leurs flambeaux à la petite flamme vacillante. Et notre évêque cheminant en toute simplicité avec les AMIS DE CLÉOPHAS bien fatigués.
- LES AMIS DE CLÉOPHAS enflammant le FESTIFRAT sur la place au centre-ville de LOURDES, avec une belle choré en prime time de GLORIOUS , venu nous rejoindre pour danser avec nous « Be exalted, oh Lord , »

- Le témoignage de ce jeune en lycée professionnel à JOINVILLE, lors de notre célébration d'envoi : « *Bonjour, moi je suis un chrétien de base. Je suis venu au FRAT pour m'amuser avec mes copains… et à Lourdes j'ai rencontré Jésus ! »*
- Le témoignage d'Aleck, jeune personne handicapée « sans solution », seul chez lui toute la journée devant la télé, lors de cette même célébration d'envoi : *« J'ai rencontré au FRAT des amis. Merci… Que Dieu vous bénisse ! »*
- La joie communicative de notre évêque invitant à chanter *« Je suis dans la Joie ! Une Joie immense, car mon Dieu m'a libéré »* et lâchant le micro pour entraîner tous les jeunes dans une belle farandole sur la grande prairie face à la GROTTE.
- L'ambiance au bar de notre TGV au retour, où nous avons dansé à 300 km/h, entrainant les contrôleurs dans une danse dont le barman et les passagers présents se rappelleront longtemps

Oui, tous ces jeunes sont vraiment formidables ! Des évènements comme le FRAT sont des moments fédérateurs pour notre Eglise et révélateurs de la profondeur de la foi de tous ces jeunes : « FRAT un jour ! FRAT toujours »

Oui, le FRAT est aussi un bel exemple d'inclusion de jeunes porteurs d'un handicap. Une inclusion sans complexe et sans faux semblant. Ici, au FRAT, chaque jeune est toujours accueilli tel qu'il est. Bien sûr, grâce à la commission HAND IN FRAT des aménagements spécifiques sont souvent nécessaires pour ne pas demander l'impossible à des jeunes porteurs d'un handicap, et ne pas les mettre en position de frustration par rapport à des situations inaccessibles pour eux. Mais la promiscuité, lors de ces temps forts vécus ensemble, nous permet de nous enrichir mutuellement, jeunes porteurs d'un handicap et jeunes valides. Un lycéen témoignait : *« Nous nous posons des tas de questions inutiles qui encombrent notre vie : la réussite aux examens… quel concours préparer… notre avenir… Eux, ils vivent pleinement le moment présent ; et ils vont à l'essentiel… »*

Merci à vous les FRATEUX de nous permettre de vivre cette belle expérience d'Eglise.

Merci à vous nos évêques de votre confiance et de votre soutien pour ce formidable temps d'Eglise.

Merci à Raphaël et à tous les bénévoles du FRAT qui travaillent toute l'année pour la réussite de ce beau moment fraternel.

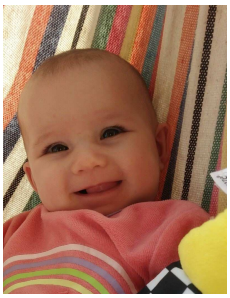
Entre nous ...

Nos intentions de prières

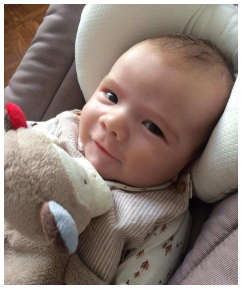
Dans la fraternité diaconale, certains vivent actuellement des moments douloureux, maladies ou décès de proches, sans en parler…..Nous portons et porterons ces frères et ces sœurs dans une prière très fraternelle….

Nos joies

Des naissances chez les du Garreau, les Claustre, les Destrac, les Delorme, les Thorey et les Wion ...Toutes nos félicitations aux heureux parents !
A tous ces petits, Théodore, Jean , Armand , Lise, Adèle et Anatole, nous souhaitons un très bon démarrage dans la vie, entourés de leurs parents, frères et sœurs, sans oublier leurs grands-parents bien sûr !



Lise , fille de Maylis et Anthony, petite fille de Marie-Aline et Philippe DELORME, née le 16 décembre 2017



Jean, fils de Benoît Claustre et de Laure, né le 3 février 2018

Anatole fils de Juliette et François BOUDOU WION né le 3 mars 2018

Armand petit-fils de Marie-Odile et Jean DESTRAC né le 23 mars 2018

Nos jubilaires de la Messe Chrismale

Henri FROGET et Yves BRISCIANO fêtent en 2018 leurs 25 ans d'ordination !

DIACRES 94 est notre bulletin de liaison !

Nous partageons nos peines et nos joies et nous relayons les intentions de prière de toute la fraternité diaconale . Merci de les transmettre pour la rubrique « Entre nous »